**La Salette, source de notre conversion et de notre réconciliation**

Pour le 125ème anniversaire de la fondation des Missionnaires de la Sainte Famille (1895-28 septembre 2020), différents thèmes de conférences seront proposés. Voici le premier thème : « ***La Salette fonte della nostra conversione e riconciliazione*** » que je traduirais par « ***La Salette, source de notre conversion et de notre réconciliation*** ». Abordons ce thème en deux temps : Nous allons d’abord regarder la place de la Salette dans la vie et l’œuvre du Père Jean Berthier notre fondateur puis méditant sur regardant ensuite nous présenterons combien l’appel à la conversion et à la réconciliation est au cœur de l’évangile.

Au moment de la fondation de notre congrégation, pour rassurer l’une de ses de ses pénitentes (Mlle D. L.) qui craignait qu’il va quitter les Missionnaires de la Salette, Jean Berthier écrivait : « Mon enfant, je ne quitterai jamais la Communauté (de la Salette). Certes, je ne suis pas indispensable, d’autres feront encore bien mieux que moi. Seulement, en voyant tant de jeunes gens qui, avancés en âge, voudraient se faire prêtres, pensant à toutes ces vocations tardives, il me semble être appelé à créer une nouvelle œuvre… Je quitte la maison, mais mon cœur y sera toujours fermement attaché » (V. HOSTACHY, *Histoire séculaire de la Salette, un siècle d’or 1846-1946*, Editions de la Revue des Alpes, 1946, pp. 431-449). Puis en 1898, trois ans après la fondation de notre Congrégation, Jean Berthier écrivait : « Depuis 1862, nous avons eu la consolation de passer presque tous les ans une partie de l’été sur la sainte Montagne. Nous avons donc été témoins des fruits de salut que produit dans les âmes la dévotion à la Salette. Nous avons comme missionnaire, exercé le saint ministère, pendant de longues années, dans divers diocèses et dans des milieux bien différents… ; mais nous devons à la vérité de dire que nulle part le saint ministère n’offre des consolations pareilles à celle qu’il procure chaque jour sur la montagne de la Salette. Tout là-haut dispose les cœurs à la contrition, à la pénitence, à de grandes et fortes résolutions » (Jean Berthier, *Les merveilles de la Salette*, Paris, Téqui, 1898, pp. 241-242). Plus tard, également à Grave, il disait souvent à ses élèves : « Je vous exhorte, mes enfants, à prier beaucoup Notre-Dame de la Salette… Elle est apparue à plusieurs endroits, mais nulle part, elle n’a prononcé des discours comme à la Salette. Je vous avoue que, si je ne m’étais consacrée à elle il y a 41 ans déjà, je ne serais pas ici ni vous non plus. J’en suis redevable à elle, de même du peu de bien que j’ai pu faire sur cette terre (…), et si vous avez le bonheur de devenir prêtres, répandez avec la dévotion de NDS les leçons qu’elle nous a données » (De Lombarde, op. cit. 272 et 518). Selon moi, ces trois textes du Père Berthier montrent clairement que l’Apparition de La Salette et son message était au cœur de la vie de Jean Berthier. Bien entendu, Jean Berthier aimait beaucoup le Nouveau Testament mais à part cela il n’est pas exagéré de dire que La Salette est la source à laquelle il a puisé, le fil conducteur de sa vie missionnaire. Et que ce souvenir de cette source reste vivant en chacun de nous qui sommes ses disciples. Comme le titre nous dit : « Source de notre conversion et de notre réconciliation », regardons maintenant combien cet appel à la conversion et à la réconciliation concerne notre vie non seulement de chrétien mais aussi de Missionnaires de la Sainte Famille.

En peu de mots la **conversion** signifie : ouvrir son cœur et son intelligence à Dieu et, avec sa grâce, réaliser de véritables changements dans notre existence en se détournant du péché et en étant de plus en plus fidèle au Christ et à son évangile. Quant à la **réconciliation**, elle est l’acte gratuit par lequel Dieu pardonne au pécheur repentant et le réintroduit dans sa paix, grâce au Christ mort et ressuscité, en qui tous les péchés sont pardonnés. Aujourd’hui on parle plus volontiers de "sacrement de la réconciliation" à propos de la confession. Conversion et réconciliation sont deux expressions différentes et chacun de ces deux expressions a ses nuances propres. En revanche comme nous venons de voir dans les deux descriptions ci-dessus, elles ont beaucoup de points communs et restent très proches l’une de l’autre. La conversion comme la réconciliation nous invite à ouvrir nos cœurs à Dieu, par et en Jésus Christ. En d’autre terme se convertir ou se réconcilier signifie : « faire sauter tous les murs et tous les obstacles qui nous éloignent de Dieu et regarder le monde avec son regard plein d’amour et d’espérance ».

En regardant de près le message de la Belle Dame sur la Sainte Montagne, on remarque facilement l’appel à la conversion est le cœur, l’appel à nous tourner vers le Christ. A Mélanie et à Maximin, la Belle Dame a dit : « Ceux qui conduisent des charrettes ne savent pas jurer sans mettre le nom de mon Fils ! Ce sont les deux choses qui appesantissent tant le bras de mon Fils. Si la récolte se gâte, ce n’est rien qu’à cause de vous autres ». Puis plus loin elle continue : « S’ils se convertissent, les pierres et les rochers se changeront en monceaux de blé, et les pommes de terre seront ensemencées par les terres ». Concernant toujours ce Christocentrisme de La Salette, rappelons que la lumière qui rayonnait sur le visage resplendissant de Marie venait du crucifix qu’elle portait sur sa poitrine. Et puis dans son message, la Vierge invite les deux bergers, et nous à travers eux, à nous convertir. Quand nous lisons les journaux ou quand nous regardons la télévision, nous ne voyons souvent que ce qui va mal dans le monde : la violence, le racisme, la crise économique etc. Et cela peut nous donner l’impression que le mal est toujours triomphant… Nous avons donc besoin de conversion et de réconciliation pour revenir à l’évangile, pour réapprendre à voir le monde avec le regard de Dieu, un regard plein d’amour et d’espérance. La conversion et la réconciliation nous permettent de garder dans notre vie ce qui est essentiel et de ne pas nous laisser aspirés dans le tourbillon de besoins futiles.

En conclusion de notre réflexion sur « La Salette, source de notre conversion et de notre réconciliation », je voudrais rappeler que l’appel à la conversion est au cœur de l’Evangile. La conversion et la réconciliation permettent à Dieu d’être présent au milieu de nous. Au début de sa prédication dans le désert, par exemple, préparant le ministère de Jésus, Jean Baptiste « proclame un baptême de repentir pour la rémission des péchés » (Mc 1, 4). Plus tard lorsque Jean fut jeté en prison et que Jésus inaugure sa prédication, il dit : « Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche : convertissez-vous et croyez à l’Evangile » (Mc 1, 15). Puis après la Résurrection le Seigneur Jésus envoie les apôtres dans le monde proclamer l’Evangile à toute la création et baptiser celui qui croira (Mc 16, 15-16). Sur la Montagne de La Salette, en appelant à la conversion, Marie nous invite à revenir à l’essentiel, au cœur de l’Evangile : changer de direction et emprunter une voie nouvelle sous l'autorité du Christ. Pour pouvoir porter de bons fruits, l’arbre doit être taillé afin que la sève se concentre sur un nombre restreint de bourgeons, les rendant plus vigoureux et plus productifs... La conversion c’est un peu cela : garder ce qui est essentiel dans notre vie, mieux s’ouvrir à Dieu, à soi-même et aux autres, par la prière, le don de soi, le souci des autres, le partage, l’écoute etc. Creusons donc des tunnels, jetons des ponts, faisons tout pour nous rapprocher de ceux qui nous entourent.

RABEMANANTSOA Benjamin msf